

Le 500<sup>ème</sup> Anniversaire de la naissance de Rabelais ne pouvait pas trouver meilleure illustration que cette heure trente de théâtre fulgurant et magnifique. Radio France Hérault vous invite à partager un grand moment... rabelaisien !



## PROCHAIN SPECTACLE

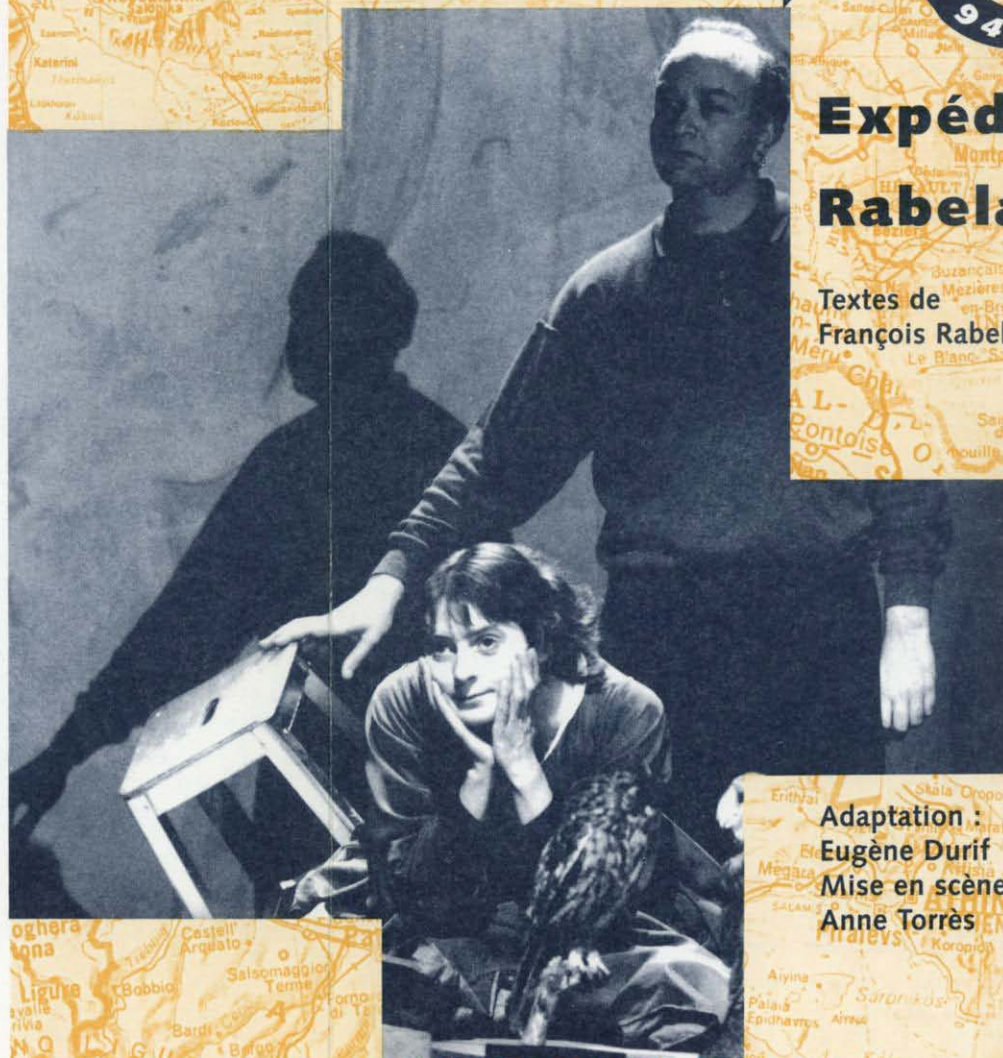
### La vraie vie d'Hector F.

A partir de 6 ans

de Stanislas Nordey et Sarah Chaumette  
Mise en scène Stanislas Nordey  
Du 13 au 17 juin 1995  
Grammont  
Prix famille :  
2 adultes et 1 enfant de moins de 12 ans : 195 Frs

Renseignements et location au  
67.58.08.13

Le Théâtre des Treize Vents est subventionné par le Ministère de la Culture et de la Francophonie, la Ville de Montpellier, le Conseil Régional Languedoc-Roussillon et le Conseil Général de l'Hérault.



SAISON 94/95

## Expédition Rabelais

Textes de  
François Rabelais

Adaptation :  
Eugène Durif  
Mise en scène :  
Anne Torres

**Théâtre des Treize Vents**

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DU LANGUEDOC-ROUSSILLON  
MONTPELLIER

# Expédition Rabelais

Textes de François Rabelais

Adaptation : EUGÈNE DURIF  
Mise en scène : ANNE TORRÈS  
assistée de MIREILLE RIAS  
Scénographie : FRANÇOIS MARTIN  
Lumières : MARIE NICOLAS  
Son : PABLO BERGEL

Avec  
DANIEL KENIGSBERG  
MILOUD KHETIB  
CLAIRE LASNE

Production :  
La Compagnie du Mimosa,  
Le Théâtre - Scène Nationale de Poitiers,  
Le Maillon - Centre Culturel de Strasbourg,  
Théâtre 71 - Malakoff,  
avec le soutien de l'ADAMI,  
du Ministère de la Culture et de la Francophonie,  
des Directions Régionales des Affaires Culturelles  
Alsace et Poitou-Charente.

## Grammont

du 30 mai au 2 juin 1995 à 20h45,  
mercredi et jeudi à 19h.

## Du Théâtre avec Rabelais : une joyeuse difficulté

Difficile d'isoler dans une œuvre aussi monumentale une heure trente de théâtre, que l'on voudrait fulgurant, comme la langue de Rabelais !

Nous avons fait des choix.

Nous avons choisi de ne pas reprendre le récit, les situations, les personnages. De ne pas reconstruire de dialogues. De ne pas "traduire" Rabelais, pour faire entendre sa langue dans sa matérialité. Si nous avons été intéressés en premier par les récits ou par les personnages nous aurions pu travailler sur des "translations". Mais

à partir du moment où nous nous intéressions à Rabelais en train d'inventer cette langue, la traduire devenait absurde. D'autant plus que Rabelais joue sans cesse avec le langage, les patois, les langues étrangères et la langue qu'il invente. Il y a beaucoup d'"oralité" dans cette écriture parce que nous sommes au tout début de l'expérience du livre et de l'imprimerie. Je sens bien que c'est une langue qui a une adresse directe, qui cherche son destinataire. Et le théâtre peut lui donner cette dimension, la scène de cette langue. Nous avons évidemment préféré les textes qui trouvent tout leur sens et leur pouvoir d'invention, leur comique aussi, dans l'oralité et dans le jeu.

Quand Rabelais décrit la tempête, on entend la tempête monter dans le récit. Il faut qu'au théâtre, on sente monter la tempête, et que le comédien soit surpris par le théâtre comme on est surpris par la tempête. Quand Rabelais décrit un combat, ça fait penser à la bande son d'un dessin animé de Tex Avery. Avec le jeu du film qui s'emballa, qui revient en arrière, du personnage qui sort de l'écran... Finalement on s'amuse beaucoup et le travail théâtral doit garder cet amusement simple d'où émergent les questions de l'existence, du monde.

Nous avons cherché un fil conducteur qui garde ce foisonnement. Et c'est un double travail sur la langue et sur le théâtre qui nous a donné ce fil. On a essayé de penser chaque séquence comme une forme théâtrale, ou comme des perturbations de formes théâtrales: les adresses au public, les dérapages du récit en dialogue, ou le contraire. La langue de Rabelais perturbe ce qui devrait aller de soi en littérature comme au théâtre. Tout à coup, un mot peut déclencher quelque chose d'imprévu, ça part, ça déguste, ce n'est pas tenable. Mais à force de tâtonner, d'essayer, de mettre les choses bout à bout, il a fini par se dégager une unité. C'est l'idée du théâtre qui a amené ça. C'est d'ailleurs plus une succession de rebonds que d'enchaînement.

Il y a trois axes. Nous savions qui étaient les comédiens avant de commencer l'adaptation et ça nous a rendu les choses plus faciles. Il y avait Claire Lasne, Miloud Khetib et Daniel Kenigsberg. Il y avait ces personnalités-là, ces visages-là, ces voix-là, ces corps-là. Nous avons principalement travaillé sur le Tiers Livre et le Quart Livre. Sur trois mouvements que nous avons fait s'imbriquer les uns dans les autres. Le fil du questionnement insistant de Panurge: "Dois-je me marier ou non ?", le voyage et les figures de la femme (éternel sujet de quête, ou de fuite), pour dire les choses rapidement et simplement. Le travail avec François Martin fut déterminant aussi. En même temps que se faisait l'adaptation, il inventait un espace poétique pour *Expédition Rabelais*. Et nous ne saurions dire à présent, à qui les choses sont dues, puisque nul n'a précédé personne.

Anne TORRÈS

Durée du spectacle : 1h30